

**MARCIA
DOMENJOZ**

2020-2022

La porte-fenêtre de la cuisine donnant sur le jardin, sa perméabilité; les allées et venues perpétuelles entre les deux.

De l'importance de l'histoire avec un petit « h », traitée comme on creuse un trou dans sa mémoire.

Exploration des matériaux via un jeu de températures, passant du chaud au froid, du cru au cuit.

Constructions et déconstruction,

liens.

*Le silo permet de conserver
hermétiquement des
légumes durant la période
hivernale. Tapissé du
souvenir que j'ai de la
crédence de la cuisine
de ma grand-mère, il
contient précieusement ma
mémoire.*

trou de mémoire 2020

cylindre en ciment, céramique, Ø 38 × 50 cm





*Onze heures trente à la table
de la cuisine, je discutaille
avec ma grand-maman en
l'observant préparer le dîner.*

*Le cycle de la terre et celui
des humains se confondent.*

*J'aimerais être une
grand-mère pour quelqu'un.*

sans titre (on becoming a granny) 2022

situation performative, argile et ustensiles divers, dimensions variables, 45'

crédit photo: Yossof Baddri



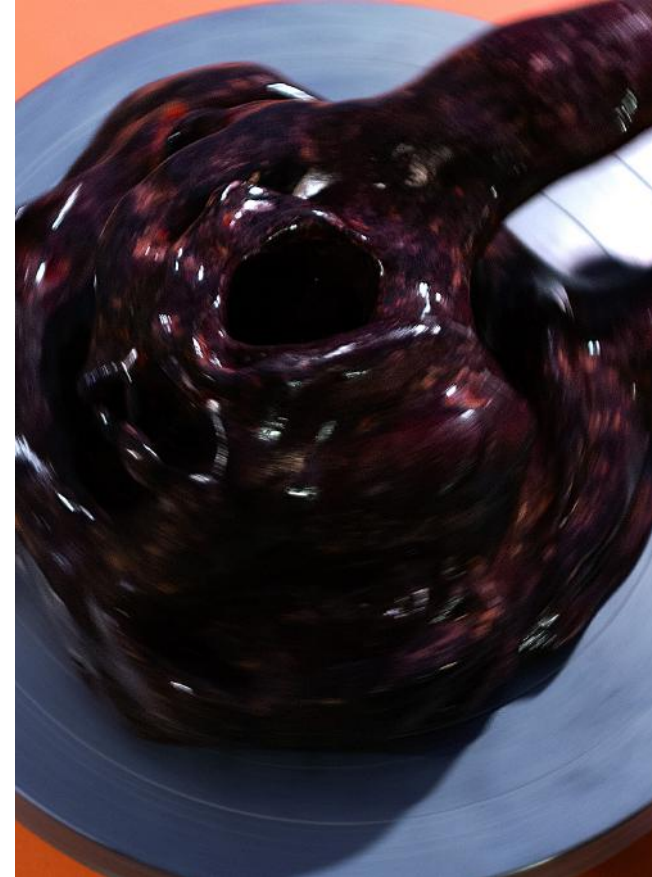




*Le shot de caféine rythmant
les journées, exposé en un
carrousel antihoraire. Le
geste machinal du coude
qui se lève est troublé par le
poids d'une montagne.*

espresso 2022

installation, céramique et tour de potière, dimensions variables
dans le cadre de l'exposition « Existance » et « Existance de merde » à l'espace
bigbang, Sierre, 2022



Le temps passé au jardin familial se veut comme une séance de thérapie. J'ai ressenti le besoin suppliant de me retrouver dans un geste physique.

Le geste ancestral de creuser le potager hérité, répété sans limite, sinon la limite physique, pour faire naître un trou dans le souvenir. Il ne tend pas vers une finalité, il est une recherche via l'acte mouvant; un puits inestimable, une véritable mine d'or. Le fantasme archéologique de trouver quelque chose sous la terre héritée.

creuser 2020 - 2021

recherche performative, d'octobre à juillet





*Cette vaisselle était
enfouie plus profondément
dans mon esprit que
véritablement dans la terre.*

creuser - acte I 2021

céramique, 40 assiettes, Ø 25 cm et Ø 20cm



vue de l'installation, prototypes, juin 2020



détails des prototypes

modèle de ma grand-mère



crédit photo: Diana Martin

*La mémoire des autres,
repas en famille est le
résultat d'interactions
artistiques, gustatives et
humaines.*

*Autour de la table nous vous
convions nos souvenirs.
Avant de se souvenir des
saveurs, il faut apprendre à
les oublier.
Accepter de les mélanger.*

*Servi sur la terre, le passé
fait surface.*

memoria aliorum 2021

repas artistique, 13 novembre 2021
en collaboration avec Alexandre Ghandour et Doman Shekani, dans le cadre des
« Grands repas d'Alexandre » au TLH-Sierre, 2021

crédit photo: Diana Martin







activation des assiettes *Creuser* - Acte I

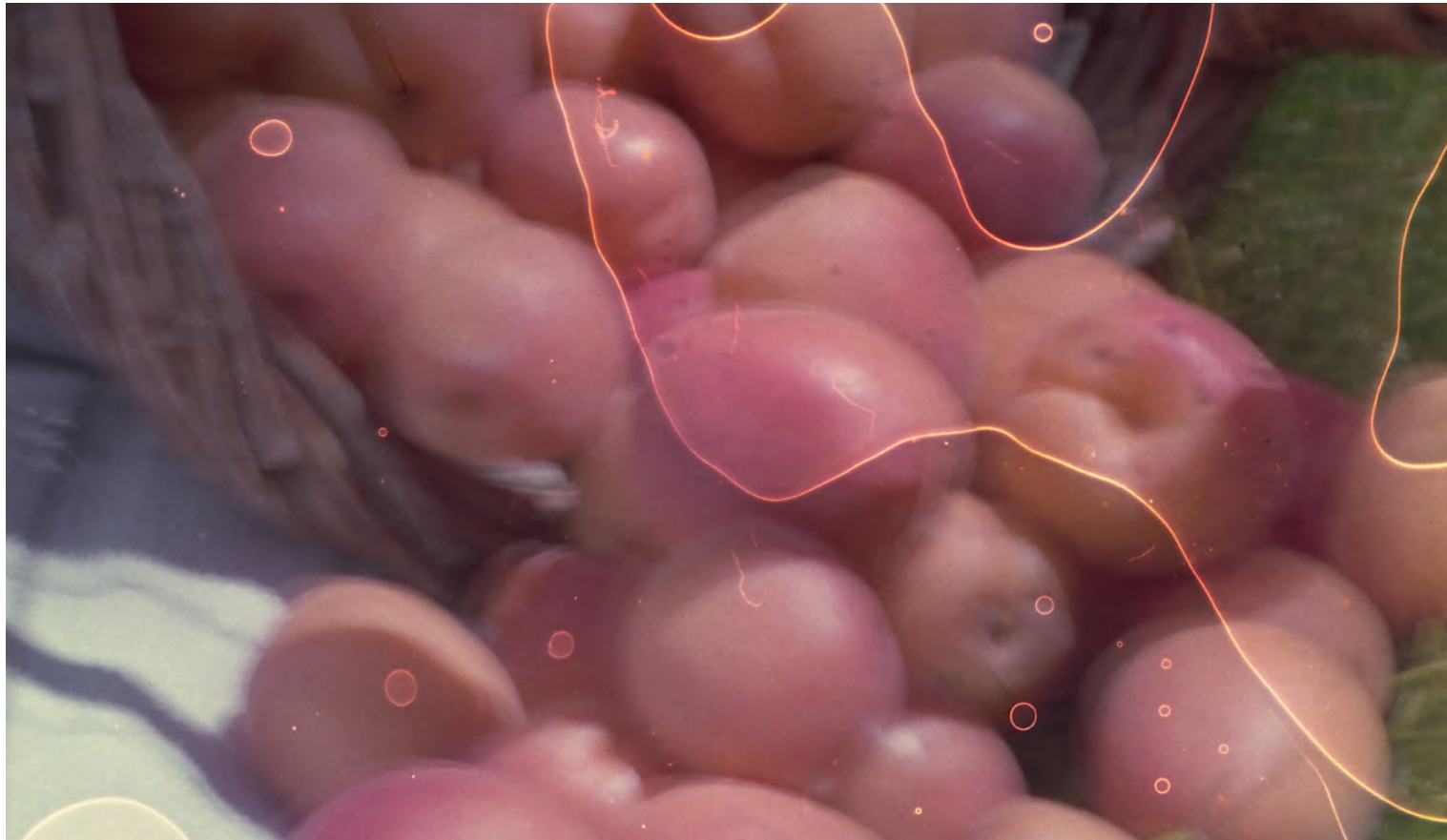
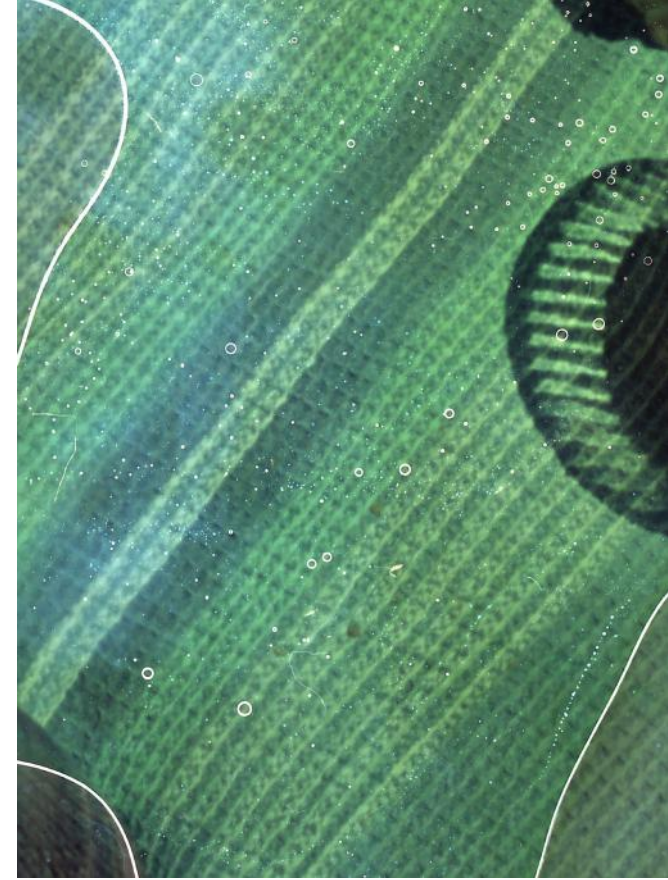
*J'ai cuisiné les pellicules
dans les produits
emblématiques de la
marque, comme on
préparerait une belle tarte
à l'abricot au mois d'août.*

Abricotine, grenadine, Williamine 2021

série photographique, 40 × 60 cm
dans le cadre de l'exposition «Au-delà du fruit» à la distillerie Morand, Martigny,
2021







*Cette terre excavée sans
relâche m'appartient-elle
vraiment?*

*Grâce au foyer, c'est
maintenant chose faite.*

creuser - acte II 2021

installation, terre, 245×50×40 cm
vidéo, 13'33"





« C'est dommage d'avoir
mis autant de temps,
d'argent et d'énergie dans
ce travail pour se retrouver
avec juste du papier
mâché. »

*remarque d'une
enseignante lors d'un
précédent travail*

juste du papier mâché 2020

vidéo-performance, 48'17"
installation, papier mâché, fil et pincettes, 6.5 m



vue de l'installation, juin 2020



vidéostills

*Solide et éphémère. C'est
une brique inébranlable
que l'on charge jusqu'à la
faire faillir. C'est là sa vraie
stabilité: son mouvement.
Un écosystème se fait et se
défait autour du pilier.*

*Faire trembler les
fondations. Démonter pour
reconstruire. Reconstruire
différemment un foyer pour
tous·tes. Il est convenu que
j'ai le choix, le choix de tout
changer.*

chantier 2021

installation, textiles, env. 5'500 pièces de 15×25 cm
dans le cadre de l'exposition «Womanhouse 2021» au Manoir de la Ville de Martigny,
2021

projet participatif
en collaboration avec Emilie Suchet et Manuela Stojkovic

crédit photo page
suivante: Annik Wetter



Véronique, Denise, Annelise,
Véronique, Nathalie, Josiane,
Floriane, Léa, Daniel,
Claudia, Inès, Joëlle, Martine,
Léa, Ewa, Kisanet, Chantal,
Iris, Colette, Marguerite,
Françoise, Camille,
Marie-Renée, Mélanie,
Estelle, Mary-Luce,
Véronique, Nathalie, Yvonne,
Martine, Sophie, Gérard,
Olivier, Katia, Olgica, Aline,
Sophie, Gora, Nena, Emilie,
Manuela, Marcia, Yosan,
Marie-Laure, Anne, Laure,
Romy, Doman, Christophe,
Sarah, Anita, Christelle,
Christine, Tebany, Auriane,
Lena, Clémence, Flurina,
Jean-Pierre,
Anne-Marie, Lise-Marie,
Madeleine, Anne-Marie,
Arina, Krishna, Federica,
Christiane, Léonide, Irène,
Corinne, Nicole, Olivia



crédit vidéo:
societe-ecran media

vidéostills

La couverture de l'ouvrage
a été réalisée à partir d'une
découpe du tirage photo
de *Creuser - Acte I*.